

Journée nationale de l'orientation - Dr. Sarah Genner

L'intelligence artificielle et ses répercussions sur la société

L'intelligence artificielle n'est pas un phénomène totalement nouveau. Depuis des décennies déjà, nous utilisons des systèmes qui automatisent des tâches, reconnaissent des schémas ou facilitent la prise de décision. La nouveauté réside dans l'étendue des applications et la rapidité avec laquelle ces technologies s'intègrent dans notre quotidien. L'IA ne constitue donc pas tant une rupture qu'un renforcement des structures sociales existantes.

La sécurité de l'emploi est un enjeu de société majeur. La crainte que la machine remplace le travail humain remonte à l'industrialisation. D'un point de vue historique, l'automatisation a effectivement transformé les emplois, voire en a supprimé certains. Mais elle a également entraîné une hausse de la productivité, une augmentation des salaires et surtout une demande accrue de main-d'œuvre. D'un point de vue économique, les progrès technologiques sur le marché du travail ont, *in fine*, toujours été synonymes de création d'emplois. La question cruciale n'est donc pas tant celle de la disparition des emplois, mais plutôt celle de la répartition de la valeur ajoutée et des débouchés. C'est précisément là que réside l'un des plus grands défis de notre époque : l'IA peut creuser les inégalités existantes et accroître les disparités sociales.

À cela s'ajoute la fracture numérique. Les nouvelles technologies ne sont pas accessibles à toutes et tous de manière égale. Les disparités en matière d'accès aux infrastructures techniques et à l'éducation font que certains en profitent pleinement, tandis que d'autres sont laissés sur le bas-côté. L'IA générative amplifie encore ce phénomène : elle ne remplace pas l'expertise, mais vient s'y ajouter. Celles et ceux qui disposent de connaissances spécialisées, d'un esprit critique et de l'expérience nécessaire peuvent utiliser l'IA de manière productive et mieux évaluer ses résultats. Sans ces fondements, le potentiel reste limité (« The AI Wall »). Les systèmes d'IA s'appuient sur des données d'entraînement qui reflètent les structures sociales. Cela peut donner lieu à de la discrimination algorithmique, autrement dit à des biais qui reproduisent, voire renforcent les inégalités. Simultanément, la dimension mondiale reste souvent négligée : une part considérable du travail sous-jacent, tel que le traitement des données, est effectuée dans les pays du Sud global, souvent dans des conditions précaires. La question des conditions de travail équitables et de la justice sociale à l'échelle mondiale se pose donc très concrètement dans le contexte des technologies numériques.

L'IA influence jusqu'à nos relations sociales. Les individus ont tendance à « anthropomorphiser » les machines et à leur attribuer des caractéristiques humaines qu'elles ne possèdent pas. Dans le même temps, les systèmes d'IA sont capables de communiquer de manière très convaincante, encourageante et parfois même flatteuse. Cela peut conduire à leur accorder une confiance plus grande qu'il n'y a lieu de le faire. Il est donc d'autant plus important d'affûter son jugement et de rester conscient des limites de ces systèmes. Dans ce contexte, l'interaction humaine authentique prend donc toute sa valeur.

Malgré tous les risques qu'elle comporte, l'IA recèle des potentialités considérables. Elle peut être une source d'inspiration, un partenaire de réflexion, un outil permettant de structurer et de synthétiser des informations ou de soutenir les processus créatifs... Utilisée à bon escient, elle permet des gains de productivité et ouvre la voie à de nouvelles possibilités d'action. Elle n'est toutefois pas sans risques : en effet, l'IA n'est pas tenue de dire la vérité, elle peut générer des contenus erronés ou biaisés, renforcer les préjugés et alimenter la désinformation. Par ailleurs, de nombreuses questions juridiques et éthiques, notamment en matière de droit d'auteur, restent encore floues.

Quelles sont les compétences les plus pertinentes à l'ère de l'IA ? À mesure que les machines accomplissent de plus en plus de tâches cognitives, l'accent se déplace vers des compétences qui ne peuvent pas être facilement automatisées. Outre l'expérience et l'expertise, il s'agit notamment de l'esprit critique, du discernement et de la capacité à assumer des responsabilités. Les compétences sociales, la créativité et les capacités d'autoréflexion gagnent également en importance. Des modèles comme les intelligences multiples ou les forces de caractère, issus de la psychologie positive, soulignent la diversité des capacités humaines et l'importance de les développer de manière consciente.

Le principal défi consiste à saisir les opportunités offertes par l'IA sans en ignorer les risques. Plaisir d'apprendre, propension à la réflexion et optimisme constructif – mais pas naïf pour autant – sont indispensables pour façonner de manière active et responsable la vague de l'IA qui déferle aujourd'hui sur notre société.